

26 septembre : les deux mis ensemble lui paraissaient former un total écrasant.

Le retour de Hampton décida Prévost à lancer un " commandement général " pour mettre sur pied tous les miliciens de la province de Québec aptes à porter les armes.

Salaberry, poussant toujours des pointes sur l'ennemi, le harcelait, lui tuait du monde et l'empêchait d'avancer, mais le secours qu'il espérait recevoir de Prévost n'arriva jamais.

On était au 28 ou 30 septembre ; Hampton avait à parcourir encore une vingtaine de milles avant que de se voir en pays habité. Il dépensa quinze ou dix-huit jours dans cette entreprise, que de Salaberry entravait d'heure en heure avec sa poignée de monde. Il faut noter aussi que Wilkinson n'avertissait pas son collègue (ou son subordonné, comme on voudra) de ce qu'il faisait, et cette incertitude dans laquelle on le tenait ne disait rien de bon à Hampton.

---

#### IV

### DE FOUR CORNERS À DEWITTEVILLE

---

1-21 OCTOBRE

**L**E 1<sup>er</sup> octobre à Four Corners, Salaberry donna une chaude alarme aux Américains durant laquelle les capitaines J.-B. Juchereau-Duchesnay et Gamelin-Gaucher déployèrent des talents militaires très précieux, puis, avec deux cents hommes qu'il avait il se replia, invitant, par des feintes habiles, l'ennemi à le suivre.

A partir de ce moment, les Américains avancèrent de jour en jour, mais avec lenteur, et cette marche si peu audacieuse fit concevoir au général de Watteville, qui était à La Fourche,